

Asphalte

de Pierre Rigal

Du 16 au 28 février 2010
Salle Charles Apothéloz



© Mario Del Curto

Du 16 au 28 février 2010
Salle Charles Apothéloz

Asphalte

de Pierre Rigal

Conception,
chorégraphie, lumière :
Pierre Rigal
Musique :
Julien Lepreux
Assistante artistique,
costumes :
Mélanie Chartreux
Constructeur décor,
lumière :
Frédéric Stoll

Avec :
Mathieu Hernandez
Hervé Kanda
Yoann Nirenold
Camille Regneault
Julien Saint-Maximin

Durée :
environ 55 minutes
Age conseillé :
tout public
Genre :
théâtre hip-hop

Mardi	16.02.	19h00
Mercredi	17.02.	19h00
Jeudi	18.02.	19h00
Vendredi	19.02.	20h30
Samedi	20.02.	19h00
Dimanche	21.02.	17h30
Lundi	22.02.	relâche
Mardi	23.02.	19h00
Mercredi	24.02.	19h00
Jeudi	25.02.	19h00
Vendredi	26.02.	20h30
Samedi	27.02.	19h00
Dimanche	28.02.	17h30

Coproduction :

Compagnie dernière minute, Suresnes Cités danse 2009 et TGP – CDN de Saint-Denis et le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées

Avec le soutien de :

la DRAC Midi-Pyrénées, Région Midi-Pyrénées et de la Ville de Toulouse et du Théâtre Garonne à Toulouse

La Compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets

Note d'intention La lumière apparaît au milieu de l'espace, au milieu de la rue, elle révèle peu à peu un bloc dont elle est la prisonnière. Ce monolithe vivant, cela sera peut-être un mur, un building ou une ville toute entière... Les personnages s'arrachent alors à l'obscurité. Dans le sens qui est celui de l'écriture, ils voyagent autour de ce bloc, et en se présentant devant ces couleurs abstraites, ils fabriquent à la chaîne des silhouettes urbaines dont l'histoire se construira au fur et à mesure de leurs passages. Dans cette fuite ou cette quête, les corps de ce road movie chorégraphique traversent tous les Etats. Sous surveillance ou sous contrôle, ils cherchent une identité corporelle et collective, se faufilant à travers les stéréotypes et les mythes médiatiques modernes. Peu à peu, le calme imaginaire de cette ville manga est perturbé par une violence abstraite et sournoise, par une guerre futuriste qui ne dirait pas vraiment son nom. Nos combattants, dont les seules armes sont celles de l'ironie, de l'absurde, de la poésie ou de la grâce, perdent peu à peu de leur identité humaine. Tour à tour robotisés, possédés, électrocutés... comme pour mieux s'échapper, ils redessinent l'enveloppe de leur propre corps. Ces êtres zigzagants, mi-monstres mi-machines, qui apparaissent et disparaissent sans fin et sans relâche, tournent et détournent en dérision nos images flash et réflexes. Au plus fort des frappes et des éclats de lumière, les corps de ces créatures fantomatiques se projettent dans des cieux post-nucléaires. Encore chauds et transpirants, ils chuteront puis finiront encastrés dans l'asphalte de cette route gelée et pop-artique.

Dans cette pièce, je m'intéresse à l'impact des contextes, des environnements et des cultures sur les corps humains. En mettant en lien la chorégraphie avec le graphisme, c'est bien le lien entre l'humain et son organisation sociale qui est en jeu. Je cherche à définir ce que l'individu doit abandonner peu à peu de sa propre humanité au profit d'une identité sociale et face aux violences qu'il traverse. Le résultat est à la fois triste et drôle.

La force du pop art est de hisser l'image d'une personne, d'un objet, d'un événement populaire au rang d'œuvre esthétique. En soi, cela n'a pas forcément d'intérêt. Pourtant la stylisation et le détournement de cette image révèlent une force de fascination. La stylisation de la violence va pointer la fascination intime et la dépendance que l'on a pour cette violence. Dans «Asphalte», les émeutes sont traitées de manière littérale et étymologique, elles sont des mouvements, des soulèvements, des émotions... C'est en ce sens que j'aimerais définir «Asphalte» comme une pièce pop art...

Pierre Rigal

«A chaque volte d'image et de sens, c'est le double visage de la banlieue qui apparaît, et avec elle, l'essence même du hip-hop, danse original du ghetto, de la survie.»

Rosita Boisseau, Le Monde

Pierre Rigal
Conception,
chorégraphie,
lumière



Athlète, spécialiste de 400 mètres et de 400 mètres haies, Pierre Rigal a poursuivi des études d'économie mathématique et est diplômé d'un DEA de cinéma de l'Ecole supérieure d'audiovisuel à Toulouse. Pendant sa formation, il croise le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus et de metteurs en scène tels que Mladen Materic. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour la création de «Under Construction» et la reprise de «The Möbius Strip» (2003). Parallèlement, il travaille en tant que réalisateur de vidéo-clips et de documentaires, comme «Balade à Hué» pour France 3, et installe des dispositifs vidéo pour la CIE 111. En novembre 2003, Pierre Rigal fonde la Compagnie dernière minute, conçoit et interprète sa première pièce, le solo «Erection», co-mis en scène par Aurélien Bory. En juin 2005, il est interprète du chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy pour «Dans la peau d'un autre», dans le cadre du Vif du sujet, production SACD/Montpellier Danse. En octobre 2006, il crée en collaboration avec Aurélien Bory «Arrêts de jeu» au Théâtre National de Toulouse. En mai 2007, dans le cadre de la manifestation «Comme un été», Pierre Rigal présente au Théâtre national de Toulouse «La mort est vivante», une installation photographique. Fin 2007, il est collaborateur artistique d'Aurélien Bory pour sa nouvelle création «Les sept planches de la ruse». En février 2008, il crée «Press» avec le soutien du Gate Theatre London, un nouveau solo qu'il interprète.

Julien Lepreux
Musique

Il commence son apprentissage de trituration sonore dès le collège en tant qu'animateur d'une émission rock sur une radio locale d'Angoulême. Comédien, formé par Gilles Turlot-Malcore, il a expérimenté les différents postes du secteur du théâtre et du cinéma. Il travaille sa pâte sonore au sein du collectif Terra Incognita et signe en tant qu'auteur-compositeur plusieurs bandes originales de jeux vidéo, de courts et de longs métrages avec le soutien du producteur Olivier Chanut, ancien directeur artistique d'EMI. Il participe à la création du Studio des Résistants avec Matthieu Metzger, où il enregistre les disques de Moon Pallas et Alan Cock dans lesquels il officie comme compositeur et guitariste, regroupés en 2009 sous le collectif Vice Beni.

Mélanie Chartreux
Assistante artistique,
costumes

Elle a suivi une formation de gymnaste et a remporté le championnat national en 1999. Après six ans d'études théâtrales, elle travaille en tant qu'assistante, comédienne et acrobate pour plusieurs compagnies mêlant musique et théâtre. En 2007, elle travaille pour la Cie 111 dirigée par Aurélien Bory pour la reprise d'un rôle dans «Plus ou moins l'infini». En 2008, elle intègre la Compagnie dernière minute. Depuis, elle a travaillé auprès de Pierre Rigal pour la création de son solo «Press». Elle est lauréate des Rencontres Talents Danse Adami 2008 avec un solo, «Que serai-je serai-je», chorégraphié par Pierre Rigal.

Frédéric Stoll
Constructeur décor,
lumière :

Il a étudié la construction mécanique à l'université, tout en poursuivant son intérêt pour la photographie. Pendant ses études à Avignon, il a étudié l'éclairage et la conception de décors. Ces vingt dernières années, il a travaillé avec plusieurs compagnies de danse, notamment avec Dominique Bagouet, Jacques Patarozzi, Mark Tompkins, Patricia Ferrara, ainsi qu'avec les metteurs en scène Mathias Langhoff, Jean-Marie Doat, Mladen Materic et Aurélien Bory. Il continue de développer son travail dans la photographie.

Asphalte

de Pierre Rigal



Mathieu Hernandez

(dit Segzprime)

Né en 1990. Réside à Fontenay-St-Père (78)

Pratique la danse hip-hop depuis 7 ans.

Spécialité : pop et locking

Autres activités : composition, chant et piano



Hervé Kanda

(dit Roméo)

Né en 1987. Réside à Créteil (94)

Pratique la danse hip-hop depuis 3 ans.

Spécialité : krump

Autre activité : danseur dans le groupe de krump

Blood Brothers Crew



Yoann Nirenold

(dit Naruto)

Né en 1988. Réside à Créteil (94)

Pratique la danse hip-hop depuis 3 ans.

Spécialité : pop

Autre activité : animateur en centre aéré



Camille Regneault

Née en 1985. Réside à Saint-Ouen (93)

Pratique la danse hip-hop depuis 10 ans.

Spécialité : pop

Autre activité : danseuse dans la compagnie ElioZ



Julien Saint Maximin

(dit Bee D.)

Né en 1982. Réside à Champigny (94)

Pratique la danse hip-hop depuis 12 ans.

Spécialité : break dance

Autres activités : danseur dans la compagnie de hip-hop
Black Blanc Beur.

Salle de répétition
Du 17 février au 7 mars 2010

Terre océane

de Daniel Danis
Mise en scène :
Véronique Bellegarde

Chapiteau Vidy-L
Du 23 février au 14 mars 2010

Tranches de Vian

Conception et
arrangements
de Pascal Chenu
Mise en scène :
Yves Pinguely

La Passerelle
Du 2 au 28 mars 2010

Elvire Jovet 40

de Louis Jovet
Mise en scène :
Miguel Fernandez

Salle de répétition
Du 10 au 28 mars 2010

Un contrat – western psychanalytique

de Tonino Benacquista
Mise en scène :
Valentin Rossier

Salle Charles Apothéloz
Du 16 au 28 mars 2010

Supermarket

de Biljana Srbljanovic
Mise en scène :
Gianni Schneider

Renseignements

Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne

du mardi au samedi
de 10h00 à 19h00
Tél : 021/ 619 45 45
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places
par notre site internet :
www.vidy.ch

Point de vente :
Payot Librairie
Place Pépinet 4,
Lausanne

du mardi au vendredi
de 13h00 à 18h30
le samedi
de 10h00 à 14h00
et de 14h30 à 18h00
(pas de réservation
téléphonique chez
Payot)